

Techniques, économie et société (Code UV : HT08)

Examen médian – 6 novembre 2017

Durée : 1 heure

Le 21 mars 1908, paraît dans *Le Génie Civil. Revue générale des industries françaises et étrangères* n° 134, p. 365, le texte suivant :

NÉCROLOGIE

M. Hector Biver.

M. Hector Biver, membre du Comité supérieur de rédaction du *Génie civil*, à la fondation duquel il avait pris une large part, est décédé à Paris, le 9 mars 1908, à l'âge de 84 ans.

Sorti de l'École Centrale des Arts et Manufactures en 1843, le deuxième de sa promotion, il passa d'abord plusieurs années aux Usines de Produits chimiques de Sainte-Marie d'Oignies, en Belgique ; puis, il collabora, avec MM. Eschger et Mesdach, à la création des Usines à plomb et à cuivre de Biache-Saint-Vaast, situées sur la Scarpe, entre Arras et Douai. C'était l'époque des ateliers nationaux : il y recruta le premier personnel d'ouvriers métallurgistes.

M. H. Biver dirigea ensuite, à Londres, une verrerie appartenant à MM. Chance, dont le nom subsiste encore aujourd'hui. C'est là que, en 1851, le Président de la Compagnie de Saint-Gobain vint le chercher pour diriger l'usine principale de cette Société. Deux ans plus tard, M. Pelouze, membre de l'Institut, qui avait remplacé Gay-Lussac comme Conseil de la Compagnie, choisissait, pour gendre, le jeune directeur de Saint-Gobain.

A la Glacerie de Saint-Gobain-Chauny s'annexèrent bientôt d'autres établissements, absorbés et développés, ou créés de toutes pièces : Cirey, Montluçon, en France, Stolberg et Mannheim, en Allemagne. M. Hector Biver, appelé à Paris comme Directeur général des Glaceries, consacra la période la plus active de sa vie à leur mise en valeur et à leur perfectionnement : il innova, notamment, les fours à gaz à récupération de chaleur et les plates-formes à travailler les glaces.

En 1881, à la suite d'un deuil cruel, il résigna ses fonctions actives, et fut appelé à faire partie du Conseil d'administration de la Compagnie de Saint-Gobain, dont il est resté membre jusqu'à son dernier jour.

C'est pendant cette période qu'il participa, comme président, au relèvement de la Société de Charbonnages des Bouches-du-Rhône, qui avait entrepris, avec des capitaux un peu faibles, sa « Galerie e la Mer », longue de 16 kilom., travail ⁽¹⁾ actuellement terminé, qui ajouta à la prospérité retrouvée un nouvel élément de sécurité et de durée.

M. Biver accepta aussi les fonctions de président de la Société anonyme des Fonderies et Laminoirs de Biache-Saint-Vasst, issue de la modeste usine sortie des marais de la Scarpe, vers 1848. Là encore, tant aux Usines à cuivre bien connues de Biache, qu'aux Usines à zinc d'Ougrée, près Liège, il eut la satisfaction de voir le succès répondre aux efforts d'un directeur et d'un personnel d'élite.

Il s'intéressa de tout cœur aux œuvres sociales, et il participa, notamment, à la création de la Société Française des Habitations à bon marché et de la Société des Habitations économiques de la Seine. Il aimait, d'ailleurs, profondément le personnel ouvrier au milieu duquel il avait vécu pendant 55 ans, et, lorsqu'il s'est éteint après une longue carrière si bien remplie, c'est dans le cimetière de Saint-Gobain qu'il a voulu dormir son dernier sommeil, accompagné jusqu'au seuil de la tombe par toute une population qui lui était chère.

M. Hector Biver était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1855, date de la première Exposition universelle de Paris, au Palais de l'Industrie des Champs-Élysées.

(1) Voir le *Génie civil*, tome XXXVII, n^{os} 4, 5 et 6.

Dans un développement rédigé, que vous aurez pris soin d'introduire, vous proposerez une analyse de ce texte éclairée par vos connaissances ayant trait à l'histoire des techniques en Europe à l'époque contemporaine.

Vous pourrez proposer :

- une mise en perspective du parcours individuel donné à voir dans ce texte en identifiant des modalités classiques, pour l'époque, d'accession et d'évolution dans le domaine technique, mais aussi des particularités et spécificités ;
- ou une réflexion sur le statut social des acteurs du domaine technique, et les réseaux de sociabilité dans lesquels ces acteurs s'insèrent ;
- ou une réflexion sur l'organisation et le développement d'une entreprise, en lien avec les acteurs mobilisés et les types de savoirs et pratiques que ces acteurs sont à même de mettre en œuvre.

D'autres angles d'analyse sont également possibles. Vous pouvez donc privilégier un autre axe de lecture (tant qu'il est justifié à la fois par le texte lui-même et par les arguments que vous avancerez).

Note 1 : Les documents manuscrits (fiches de synthèse du CM, notes personnelles de révision, chronologies élaborées par vos soins) sont autorisés. Les dictionnaires (support papier) sont également autorisés.

Note 2 : les étudiants étrangers qui pourraient préférer composer en anglais sont autorisés à le faire. La correction de la langue est prise en compte dans l'évaluation, que ce soit en français ou en anglais.